

## Ateliers RD

4 rue Pasteur  
60200 COMPIEGNE  
Tél. 06 22 30 25 44  
Mail : stefaniadotti.ateliersrd@gmail.com  
SIRET : 53040519000014



OISE - LACHAPELLE-SOUS-GERBEROY

Eglise Notre-Dame

*Étude des polychromies*

L'église est constituée d'une nef suivie d'un chœur en deux travées. La nef très simple est à vaisseau unique. Trois fenêtres percent l'élévation sud, deux l'élévation nord. On remarque que les fenêtres proches du chœur sont plus petites et en arc brisé, elles sont des témoins anciens contrairement à celles de l'élévation nord qui par leur grande taille et leur forme laissent imaginer une datation tardive, au XIX<sup>e</sup>.

Le couvrement en bois est aussi assez récent et il ne correspond pas au couvrement d'origine. La hauteur de la nef devait être

plus importante, l'arc doubleau du chœur est coupé par le plafond. On remarque aussi la présence en élévation nord de deux ouvertures bouchées. La première était à l'origine une petite porte centrée successivement agrandie avec un contour en arc brisé (*Ph.1*). La deuxième ouverture est un porte rectangulaire classique avec emmarchement actuellement bouché. L'ouverture est une réalisation assez récente, l'agencement extérieur en briques laisse supposer un aménagement XIX<sup>e</sup>.

## 1. Bornes chronologiques

L'église est probablement bâtie au XI<sup>e</sup> selon un plan à nef simple et chœur à deux travées. Le chœur est refait au XII<sup>e</sup> en petites pierres crayeuses avec une voûte en berceau. La chapelle est probablement ajoutée à cette époque.

Au XIV<sup>e</sup> le clocher est surélevé, par rajout d'un étage au beffroi. Lors de cette campagne la chapelle est décorée.

## 2. Le support

Les élévations de la nef sont en moellons et silex. Le mortier de mise en oeuvre est à base de chaux et terre. Ce même mortier est utilisé comme un enduit. Le sable est probablement tamisé et l'enduit lissé pour obtenir un support lisse apte à recevoir un décor.

Dans le chœur les murs sont constitués de pierres crayeuses parfaitement disposées en rangés. Des reprises modernes sont visibles dans les parties basses de la deuxième travée du chœur et sur l'élévation sud de la nef, il s'agit de reprises en ciment.



*Ph. 1 - Porte bouchée et agrandie*



*Ph. 1 - La nef*

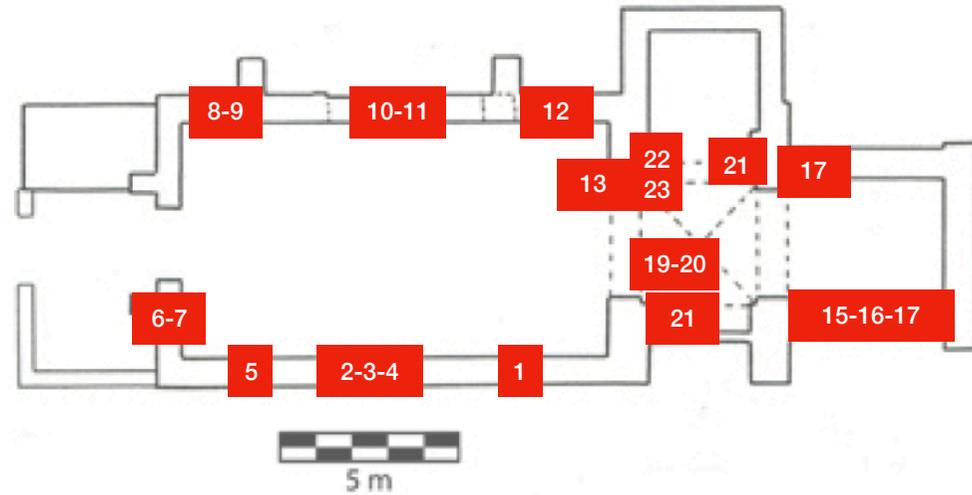
### 3. Les décors

La stratigraphie de la nef est excessivement complexe. Nombreux décors se sont succédés dont certains assez surprenants.

#### 3.1 - Le premier décor

Le premier décor est assez fragmentaire, il est présent seulement au niveau de l'élévation sud de la nef.

L'enduit à base de terre et chaux est recouvert d'une couche de badigeon ton crème parfaitement lisse. On observe au niveau du sondage 3 un filet de 4 mm marron tracé à l'horizontale. (*Ph. 4*) Le sondage 1 par contre montre sous la croix de consécration XIV<sup>e</sup> un motif décoratif constitué de triangles accolés à constituer une frise arquée, peut-être le contour d'une croix de consécration primitive (*Ph. 5*). Les triangles sont bruns et ocre jaune, cernés d'un filet brun.



*Ph. 4 - Sondage 3*



*Ph. 5 - Sondage 1*

## 2.2 Le deuxième décor.

Il s'agit d'un décor réalisé sur la couche d'enduit à base de terre et chaux qui recouvre les moellons, seule exception l'élévation sud où le décor est réalisé sur une couche épaisse de badigeon blanc appliqué sur le premier décor. Un appareil blanc est tracé sur un base ocre jaune orangé. Les filets sont assez épais (2 cm). Le filet horizontal simple s'accompagne d'un double filet à la verticale. Ce décor est visible dans la nef en élévation ouest et nord (Ph. 6 et 7). En élévation nord on remarque que l'arc centré bouché a été décoré d'une frise blanche sur fond ocre qui dessine un motif de petits arcs (Ph. 8).

L'appareillage est présent aussi dans la première travée du choeur tant au niveau des élévations qu'au niveau de la voûte. Le motif change légèrement sur le voûtains, les filets sont simples à la verticale comme à l'horizontale (Ph. 9). La largeur des filets par contre reste la même ainsi que la taille des briques. Les nervures sont traitées en rouge. Ce décor est datable au XII<sup>e</sup> il a été réalisé probablement lors des travaux d'aménagement du choeur.



Ph. 6 - Deuxième décor dans la nef



Ph. 7 - Vestiges du deuxième décor



Ph. 8 - Décor d'arcs blancs sur fond ocre jaune



Ph. 9- Deuxième décor sur voûtains et élévations de la travée

### 2.3. - Le troisième décor

Un nouvel appareillage est mis en place, la mode a changée et l'ocre jaune est abandonné au profit d'un appareil rouge sur fond crème. Les filets sont sensiblement plus fins, par contre la taille des briques reste identique par rapport au deuxième décor. L'appareillage est à nouveau constitué d'un filet simple à l'horizontal et d'un filet double à la verticale.

Cet appareil s'accompagne de croix de consécration, cinq sur les douze d'origine sont encore lisibles (*Ph. 10 et 11*). Chaque croix est représentée dans un tondo délimité d'un filet rouge assez épais (5 cm.) La croix ocre jaune est cernée de rouge sur un fond laissé en crème. Les lignes de contour sont agrémentées d'un motif de ruban retourné dessiné de façon irrégulière en rouge (*Ph. 12*). Au centre de chaque quartier une fleur de lys. Ce décor pourrait être contemporain des décors de la chapelle, donc XIV<sup>e</sup>. Les travaux à cette époque ont probablement comporté la fermeture de l'église par leur envergure, d'où la nécessité d'une nouvelle consécration à la réouverture.



*Ph. 10- Croix de consécration du troisième décor*



*Ph. 11- Croix de consécration du troisième décor*



*Ph. 12 - Détail de la croix de consécration*



*Ph. 13 - Troisième décor au niveau de la voûte de la croisée*

Cette appareil est présent aussi dans la croisée. On retrouve des filets rouges au niveau de l'arc d'accès à la chapelle, mais aussi au niveau des voûtes (*Ph. 13*).

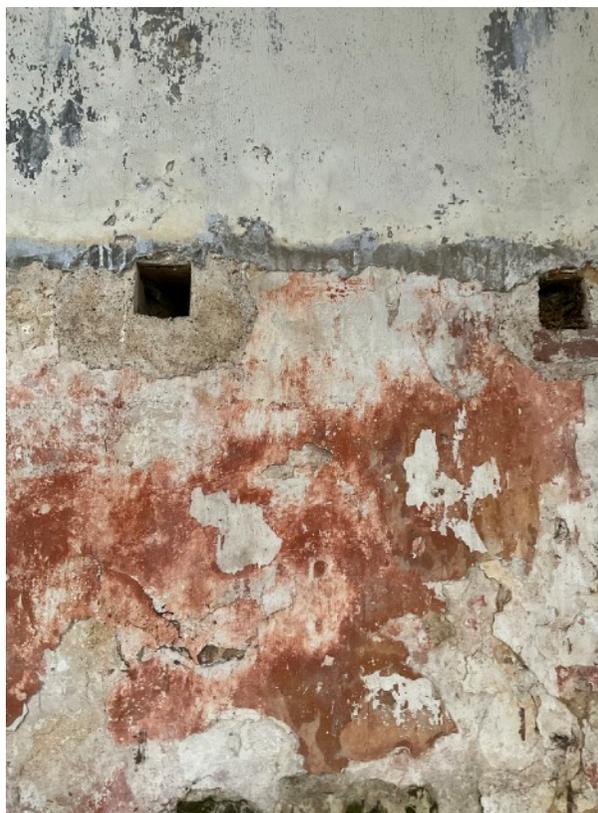
Les piliers qui soutiennent l'arc d'entrée de la chapelle sont décorés d'un fond rouge encadré d'un filet ocre jaune doublé de crème (*Ph. 14*).



*Ph. 14- Décors de piliers de la chapelle*

Le chœur, malgré une couche picturale excessivement fragilisée et abimée, conserve des fragments de filets rouges en partie basse de l'élévation nord.

On remarque aussi que ce décor est présent sur le bouchement de la porte centré de la nef, ce qui laisse supposer que le bouchement est antérieur au XIV<sup>e</sup>.



*Ph. 15 - Filets en partie basse du chœur*

Très étonnement, les parties basses de l'appareillage de la nef ont subi une mise en peinture en noir jusqu'à 2 mètres de hauteur soit jusqu'à la moitié des croix de consécration. (*sondage 8, Ph. 12*)

Le noir n'est pas assez couvrant et laisse apparaître l'appareillage sous-jacent. Cette mise en peinture est donc successive au XIV<sup>e</sup>.



*Ph. 16 - Filets en partie basse du chœur*

#### 2.4 - Le quatrième décor

Le quatrième décor est une reprise du troisième. Sur une couche de badigeon de quelques millimètres est tracé un appareillage quasi identique au précédant si ce n'est pour la couleur de fond : le crème est substitué par un blanc cassé. Ce décor recouvre complètement l'ancien appareil, il élimine ainsi le noir des parties basses mais il conserve les croix de consécration. Le sondage 6 le montre très clairement : on voit l'ancienne croix de consécration tracée au compas, les limites du tondo sont incisées (*Ph. 17*). Juste en dessous, les vestiges du nouveau décor sont conservés, ils s'adaptent au tondo et laissent la croix dégagée.

Cet appareil est conservé dans toutes les parties hautes de la nef. Il pourrait facilement être dégagé et conservé.

#### 2.5 - Le cinquième décor

La quatrième campagne, que nous venons de voir et qui est très cohérente, est recouverte par un décor difficile à déchiffrer. On arrive même pas à comprendre s'il s'agit



*Ph. 17- Sondage 6*

d'une seule campagne ou de deux campagnes distinctes. On reconnaît avec certitude une litre funéraire placée vraiment en hauteur à signifier l'importance du défunt qui était commémoré. Elle est lisible en élévation nord et sud de la nef et dans le chœur.

Des traces de polychromie sont visibles sous la litre en particulier au niveau de l'élévation sud (*Ph. 18*). Il s'agit d'un décor sur fond vert agrémenté d'herbes dessinées de façon assez stylisée. La représentation s'apparente à celle des blasons : les comparaisons avec certaines représentations du petit monticule sur lequel les lions rampants ou les puttis se tiennent pour porter le blason est frappante. Malgré cette proximité iconographique, force est de constater que le fond noir de la litre est ici absent. Nous pourrions donc être face à une campagne décorative figurative indépendante du bandeau funéraire. La présence d'autres fragments de polychromie conforte cette hypothèse. Les vestiges sont toutefois fragmentaires, la lecture du décor est impossible. Seule une croix de consécration qui appartient à cette campagne est bien conservée. Elle est plus basse et plus petite par rapport aux croix

XIV<sup>e</sup>. La croix rouge est inscrite dans un tondo ocre jaune cerné de rouge (*Ph. 19*).

À cette campagne correspond aussi la mise en peinture de la voûte en berceau du chœur en bleu, probablement dans l'idée de créer un faux ciel.

La litre a été sûrement réalisée avant la



*Ph. 18- Vestiges cinquième décor*

révolution, c'est en effet à ce moment que le droit de litre est supprimé, les traces de polychromie de cette cinquième campagne sont forcément successives, elles pourraient être datées au XIX<sup>e</sup>.

Cette datation semble cohérente tant pour la



*Ph. 19- Croix de consécration du cinquième décor*

typologie de peinture mise en œuvre, une peinture qui laisse penser à un badigeon enrichi d'huile de lin, tant pour les choix iconographiques tel le faux ciel et la nouvelle série de croix de consécration.

### 2.6 - Le dernier décor

Le décor actuel se compose d'un appareillage crème à filets marrons avec des pierres assez longues. Un soubassement d'une hauteur de 160 cm propose un trompe-l'œil de lambris. Le décor est réalisé sur une base ocre dorée sur laquelle la couche marron est appliquée. Des simples filets bruns et blancs créent les panneaux par le jeu du clair-obscur.

Ce décor est probablement XX<sup>e</sup> en tout cas successif à la fermeture de la porte.

### **3. Etat de conservation**

L'état de conservation est très moyen. Les altérations sont très nombreuses et elles ont toutes la même cause : l'eau. Les formations très importantes de microorganismes visibles dans toute l'église nous renseignent sur les différentes pathologies qui ont contribué à leur développement.

Les parties basses des élévations sont très dégradées et cela dans toute l'église sans exceptions. Les altérations visibles sont :

- Alvéolisation des enduits
- Calcification avec formation de croûtes et de squames.
- Décollement et chute de morceaux d'enduit
- Formation de microorganismes

Toutes ses altérations sont dues aux infiltrations d'eau par remontées capillaires par le sol. La chapelle illustre parfaitement ce phénomène : les tomettes du sol sont



Ph. 20 - Formation d'algues sur les tomettes

complètement détrempées en proximité du mur. La photo 20 montre la formation d'algues autant au niveau du mur qu'au niveau du sol. Les enduits sont alvéolés, les algues se développent dans les interstices et dans les trous et contribuent ainsi à désolidariser l'ensemble.

L'étanchéité des fenêtres, ou plutôt le manque d'étanchéité a provoqué des ruissellements parfaitement visibles.



Ph. 21 - Formation d'algues sur les appuis des baies

Les zones maintenues humides par le ruissellement ont formé des colonies d'algues très denses (Ph. 21).

L'étanchéité des toitures a aussi été défaillante. Les coulures visibles sur l'élévation est de la nef sont très parlantes (Ph.22). Le même phénomène touche aussi la première travée du chœur, en particulier l'élévation sud qui a perdu l'enduit.



Ph. 22 - Coulures en élévation ouest de la nef

On observe aussi des formations de microorganismes dus à la condensation ambiante. Ces formations sont superficielles, elles touchent seulement la couche la plus récente de peinture, le décor XX<sup>e</sup>.

L'humidité ambiante provoque aussi une désolidarisation des couches entre elles et des couches du support. Lors de la réalisation des sondages, nous avons constaté que les différentes couches picturales sont détrempées et détachées, ce phénomène a rendu le dégagement plus complexe.

Les altérations que nous venons de voir attaquent la couche picturale par l'extérieur. La migration de l'eau dans la maçonnerie par contre affecte le support de l'intérieur et provoque la perte de la couche picturale par destruction du support. L'alvéolisation est un des phénomènes dus à la migration d'eau. Très présent dans la chapelle, elle provoque un effet 'gruyère', l'enduit présente une multitude de trous et de tunnels (Ph.24). La migration d'eau dans les maçonneries comporte aussi la migration des sels contenus dans l'eau. Les sels apparaissent à la surface

sous forme de blanchiments ou de cristaux superficiels qui rongent doucement le support (Ph. 22). Les altérations dues à la présence de sels sont malheureusement irréversibles.

La couche picturale au niveau des décors de la chapelle semble stable.



Ph. 23 - Sels sur piliers d'entrée de la chapelle

En 1990 Gilles Gauthier a procédé au dégagement des décors. Des reprises d'enduit très propres ont assuré la stabilité des lacunes les plus importantes des maçonneries. Il est fort probable que Monsieur Gauthier ait réalisé aussi une consolidation de la couche picturale, consolidation qui s'avèrerait donc



Ph. 24- Alvéolisation des supports de la chapelle

efficace. Il serait intéressant de pouvoir avoir accès à son rapport de restauration. Les matériaux employés doivent être pris en compte pour établir un protocole de restauration correct.

La couche picturale de la nef est instable. Complètement détachée de son support, elle nécessite une pré-consolidation même en phase de dégagement. En effet les différentes strates sont désolidarisées entre elles et du support. Peu importe le niveau qu'on souhaite atteindre, sans pré-consolidation les couches risquent de se dégager d'un seul tenant. La pré-consolidation peut être réalisée avec Acryl 33 en solution aqueuse.

Les rouges de la nef et du chœur sont instables et excessivement sensibles à l'humidité, les coulures de l'élévation ouest de la nef en sont témoins. Si la décision est prise de conserver l'appareil rouge XIV<sup>e</sup>, le dégagement devra être réalisé avec précaution.

Une réflexion doit être menée quant au parti de restauration. La richesse de décors superposés demande à mon avis, une conservation archéologique pour permettre

une compréhension des différentes étapes historiques que l'église a pu voir.

D'autre part les décors de la chapelle par leur unicité et leur importance demandent non seulement une restauration mais aussi une mise en valeur cohérente avec l'édifice. Effectivement la présence d'un appareillage XIV<sup>e</sup> et de sa reprise, elle aussi parfaitement cohérente et bien conservée, laissent envisager la possibilité de retrouver le décor XIV<sup>e</sup>. Cette possibilité, cohérente d'un point de vue historique par rapport à la chapelle, peut toutefois être accompagné de la restauration des vestiges du deuxième décor au niveau de l'élévation ouest de la nef et de la voûte de la croisée. La litre aussi pourrait être conservée comme la croix de consécration XIX<sup>e</sup>. Une délimitation précise des différents décors permettrait la lecture claire des strates, il serait ainsi possible de faire cohabiter et de donner à lire les différentes étapes décoratives laissant toutefois prédominer le décor.

La chapelle nécessite une intervention en intégration des supports pour combler les alvéoles existantes et limiter le processus de dégradation. L'intégration doit être réalisée

avec un enduit à base de chaux et poudre de marbre pour assurer la transpirabilité du support. Une restauration picturale est envisageable, elle devrait être réalisée à l'aquarelle, en légère sous-tonalité avec la seule finalité de permettre la lecture des scènes existantes et surtout de la structure qui compartimente les espaces.

Pour une lecture iconographique du cycle nous renvoyons à l'article de Géraldine Victor '*Un modèle de petite et de charité : le décor de la chapelle seigneuriale de Lachapelle-sous-Gerberoy et son cycle de la vie de saint Eustache*' (In-Situ, 22/2013, <https://journals.openedition.org/insitu/10662>).

L'assainissement de l'édifice est une étape indispensable à la restauration des décors. Sans les interventions nécessaires pour mettre l'église hors d'eau, toute restauration se révélerait inutile. Les phénomènes d'altérations dus aux infiltrations resteraient actifs provoquant sur le mi-terme une dégradation des restaurations.

## ALTERATIONS NEF



- Micro-organismes
- Pertes d'enduit
- Fissures
- Enduits Gautier



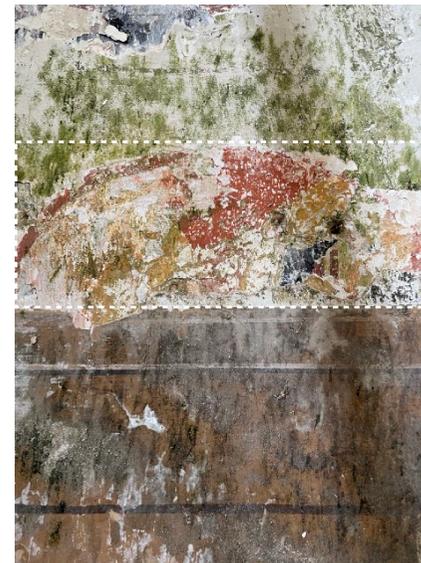
## ALTERATIONS NEF

-  Micro-organismes
-  Pertes d'enduit
-  Fissures
-  Enduits Gautier

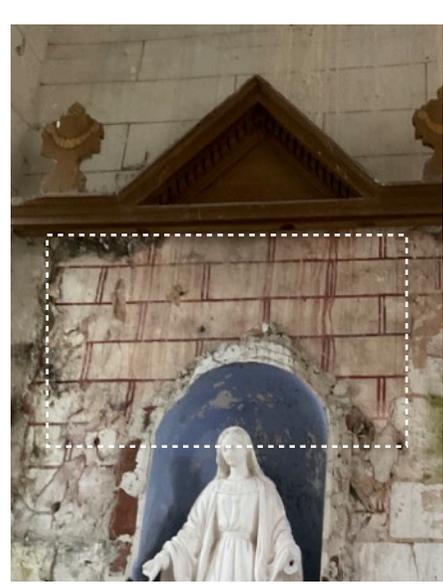


## ALTERATIONS CHAPELLE

-  Micro-organismes
-  Pertes d'enduit
-  Fissures
-  Enduits Gautier



*Sondages 1-7*



*Sondages 8-13*



*Sondages 15-21*